

Aptin Khanbaghi. *The fire, the star and the cross. Minority religions in medieval and early modern Iran.* London - New York, I. B. Tauris, 2006, 270 p.

Florence Hellot

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27312>DOI : [10.4000/abstractairanica.27312](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27312)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florence Hellot, « Aptin Khanbaghi. *The fire, the star and the cross. Minority religions in medieval and early modern Iran.* London - New York, I. B. Tauris, 2006, 270 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 138, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27312>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Aptin Khanbaghi. *The fire, the star and the cross. Minority religions in medieval and early modern Iran.*
London - New York, I. B. Tauris,
2006, 270 p.

Florence Hellot

- 1 La sortie de cet ouvrage a été accompagnée de nombreux commentaires élogieux. En un texte de cent soixante-trois pages, complété par quarante-quatre pages de notes, quatorze pages de documents en persan, une bibliographie de vingt-cinq pages et un index de vingt-et-une pages, l'A. dresse un bilan de la présence en Iran des zoroastriens, juifs et chrétiens iraniens, ainsi que de leur relation à l'islam, entre l'invasion mongole et l'invasion afghane (du XIII^e s. de l'ère chrétienne à 1722). Il revient brièvement sur l'existence des communautés juives et des communautés chrétiennes – définies comme nestoriennes – dans l'empire sassanide où le zoroastrisme était la religion dominante, avant l'arrivée de l'islam. Puis il s'attarde sur la tolérance, toute relative, des souverains ilkhanides à l'égard des chrétiens iraniens, sur la « renaissance culturelle des non-musulmans sous les Mongols », sur les relations de l'Ilkhanide Hulagu avec l'évêque et médecin Bar Hebraeus, enfin sur le rôle des chrétiens arméniens et « nestoriens » dans les relations diplomatiques des Mongols et des Européens. Il peut alors aborder les changements induits par la prise du pouvoir par les Sassanides qui imposent l'islam comme religion officielle et qui font des non-musulmans – selon l'A. – des « minorités religieuses » au sein desquelles les chrétiens arméniens auraient joué un rôle décisif. La variété des sources et les références aux écrits zoroastriens rendent très précieux ce travail, même s'il aurait paru plus naturel de traiter différemment les sources primaires et les sources secondaires et de mieux distinguer les questions de statut, de culture et de politique étrangère. L'ouvrage a le mérite d'embrasser d'un seul coup d'œil les différentes communautés religieuses minoritaires ; il bénéficie de la très grande connaissance d'A. Khanbaghi des sociétés et

études zoroastriennes ; les autres communautés en pâtissent un peu, telle l'Église d'Orient assimilée à l'Église nestorienne ou les « Assyriens », appellation qui aurait mérité d'être mieux définie.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

FLORENCE HELLOT

Mondes iranien et indien – Paris